

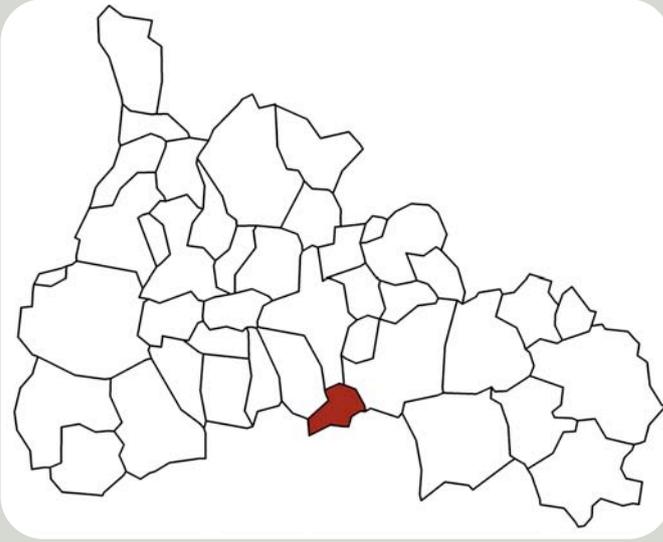
# Passages de ALEYRAC PRE-LONG



## SOMMAIRE

LE SITE	[2]
LA NATURE	[4]
LES HOMMES	[10]
ENJEUX ET PRECONISATIONS	[13]
Le projet [PASSAGES]	[16]
Un index des termes techniques, indiqués en rouge, se trouve	[15]





Aleyrac est une petite commune située dans le canton de Dieulefit sur les monts qui séparent les deux bassins du Jabron (Bassin de Montélimar) et de la Berre (Tricastin). A ce titre elle jouit d'une double exposition permettant l'installation d'une nature très singulière.

## Situation géographique

Le site retenu par le programme [Passages] consiste en la partie la plus élevée et la plus méridionale de la commune s'étendant depuis la vallée creusée à l'ouest par un petit affluent de la Berre, le Ruisseau d'Aleyrac, et jusqu'au plateau situé à l'est dans les limites territoriales de la commune.

Ce site à la taille modeste présente un très grand nombre d'habitats depuis le ruisseau à l'ouest jusqu'au plateau lui-même battu par les vents et le soleil.

Pour des raisons techniques liées au projet, l'étude s'est portée sur la partie propre à la commune d'Aleyrac, mais les observations que nous faisons peuvent s'appliquer à un plus vaste territoire qui empiète légèrement sur les communes de Taulignan à l'est et de Salles-sous-Bois au sud (toutes deux dans le canton de Grignan).

### ALEYRAC | Fiche d'identité

Arrondissement de Valence  
Canton de Dieulefit  
Communauté de Communes du Pays de Dieulefit  
Code INSEE 26003  
Code postal 26770  
Population 45 habitants (1999)  
Nom des habitants Aleyracien(ne)(s)  
Superficie 665 hectares  
Densité 7 hab/km<sup>2</sup>  
Altitude 318-571m  
Superficie du site 22,89 hectares



(1) Situation géographique



## Contexte géologique

Entre la disparition de la mer alpine (fin du crétacé et extinction des Dinosaures, - 65 millions d'années) et le retour de la Méditerranée au Miocène (- 24 millions d'années), il y eu dans le domaine rhodanien un long épisode caractérisé par la présence de terres émergées, bientôt recouvertes de lacs immenses, depuis les chaînons subalpins des Baronnies jusqu'aux confins des collines gardoises et ardéchoises.

Ces lacs ont reçu les apports détritiques provenant des reliefs périphériques, sous forme de sables et d'argiles, colorés de rose et beige. Les phases les plus calmes sont favorables au dépôt de vases carbonatées très fines, qui deviendront des calcaires se délitant en plaquettes peu épaisses ou en bancs épais que l'on voit partout au Sud et au Sud-Ouest d'Aleyrac, le long de la route de Grignan. Le promontoire du Pré Long est formé par un lambeau de ces calcaires, préservé des griffes puissantes de l'érosion et installé sur du Crétacé gréseux.



(2) Aperçu géologique



**C3** : Grès glauconieux de base, calcaires blancs et calcaires à silex en gros bancs du synclinal de Saou (Turonien inférieur p.p. et Turonien moyen-supérieur)  
**g2b** : Calcaires lacustres blancs (Chattien)  
**C** : Colluvions polygéniques : cailloutis, sables, argiles  
**E7g1** : Cailloutis, marnes et sables (Priabonien)  
**G2a2** : Marnes, sables, calcaires à Mélanies et conglomérats (Rupélien inférieur)



## La flore

De par sa situation géographique et climatique, sa nature géologique, et sa morphologie particulière, le site de Pré-Long accueille un grand nombre d'espèces très diverses et dont certaines sont tout à fait remarquables. Deux grands systèmes se complètent et s'intriquent d'ailleurs en plusieurs endroits.

A l'est : un plateau calcaire agrémenté de quelques épisodes gréseux. Cet ensemble relativement plat donne naissance à quelques cours d'eau torrentiels (en cas de précipitation et au sortir de l'hiver). Un premier élément remarquable consiste en des surfaces non négligeables de l'élégante graminée (Poacea) appelée Stipe pennée à tiges laineuses (*Stipa eriaucaulis*). Le plateau de Montjoyer présente fréquemment ces populations qui, mêlées aux traditionnelles Aphyllanthes de Montpellier *Aphyllanthes monspeliensis*, donnent l'aspect de steppe à ces paysages. Celles-ci abritent de nombreuses plantes de pelouses ou prairies telles la Renoncule à feuilles de graminée *Ranunculus gramineus*, protégée en Rhône-Alpes, la Valériane tubéreuse *Valeriana tuberosa*, le Crocus bigarré *Cricus versicolor* ou parmi les plus rares : la Knautie pourpre *Knautia timeroyi*, la Spergule à cinq étamines *Spergula pentadra* la Scorsonère d'Autriche *Scorzonera austriaca*.



(3) *Arenaria aggregata* | Caryophyllaceae

Les calcaires dégradés ou les grès, très présents, accueillent, lorsque la pelouse ne peut s'installer, des végétations de **chaméphytes**, dont trois représentants extrêmement rares sont ici réunis : le Genêt de Villars (4) *Genista villarsi*, la Sabline à fleurs agglomérées *Arenaria aggregata* (3) et l'Alyssum à feuilles de serpolet *Alyssum serpillifolium serpillifolium* (16) (c'est l'unique station drômoise pour ces deux plantes) qui côtoient ici le Thym, la Callune et l'Hélichryse stoéchade.

Des plages au sol peu profond accueillent également plusieurs annuelles très discrètes comme les rares Herniaire glabre *Hernaria glabra* ou la Cotonnière naine *Logfia minima* qui sont accompagnées de curiosités comme la minuscule graminée Mibora naine *M. nana*, le Silene conique *Silene conica* ou l'Helianthème tacheté *Xolantha guttata*.

A l'ouest : lorsque nous descendons vers le Prieuré, les Genévriers deviennent plus nombreux et se mélangent aux formations arbustives mixtes présentant plusieurs faciès : cette mosaïque de Pinède sylvestre, matinée de quelques Pins maritimes, de Chênaie blanche, de Chênaie verte et, chose étonnante, de Hêtraie, est d'une grande richesse biologique. On peut observer ainsi les plantes des sous-bois frais comme l'Anémone hépatique *Hepatica nobilis*, les deux Primevères *Primula acaulis* et *Primula vulgaris* ainsi que des plantes moins courantes comme le Cytise de France *Cytisus lotoides* présent dans seulement sept départements ou encore le Tabouret précoce *Thlaspi praecox*, endémique qui n'est lui présent que dans quatre départements. Quelques châtaigniers et quelques fusains dénotent de la relative acidité des sols ici présents. Plusieurs orchidées parachèvent le sous-bois : la Neotie nid d'oiseau *Neottia nidus-avis*, la Listère à feuilles rondes *Listera ovata*.

Le ruisseau se borde quant à lui d'une **ripisylve** typique à Peuplier noir *Populus nigra* et Saule blanc *Salix alba*.

Restent à observer alors les plantes de rocailles et de falaises qui peuvent se développer à la faveur de l'exposition sud, sud-ouest. Parmi ces plantes de rocailles, on note la présence de la Laîche luisante *Carex liparocarpos*, la Phalangère faux-lis *Anthericum liliago* ou l'Aristolochie pistoloche *Aristolochia pistolochia*, plante pouvant abriter la chenille de papillons protégés que sont la Proserpine et la Diane. Les **chaméphytes** méditerranéens (Lavande, Stéhéline, Fumana) complètent ce magnifique tableau.

Ceci suffirait à démontrer la richesse d'un site qui, non content d'abriter des espèces à l'aire de répartition départementale, nationale voire mondiale restreinte, présente en conséquence une grande variété floristique.



(4) *Genista villarsi* | Fabaceae

# La faune

## 1 | Le plateau

La vaste zone à découvert, soumise aux vents et aux intempéries, ne présente pas une faune remarquable à proprement parler. C'est toutefois une zone tout à fait intéressante d'un point de vue **entomologique**, puisque c'est l'une des pelouses sèches les plus tranquilles et les plus étendues du secteur. Cependant les études faunistiques ne sont pas nombreuses et, dans le cadre de notre programme, il n'a pas été possible de combler tous les manques de connaissance. Sur les amphibiens et reptiles, nous sommes assez dépourvus ; la Couleuvre verte et jaune *Coluber viridiflavus* a toutefois été notée et le Lézard vert *Lacertus lepida* est omniprésent.



(5) *Testacella haliotideia* | Mollusca

Ces milieux ouverts sont aussi de bons observatoires pour les oiseaux, dont les citations de rapaces ou d'oiseaux affectionnant les milieux ouverts méditerranéens ne sont pas rares : Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* (encore en 2011), Alouette lulu *Lullula arborea* et autres grives (Grives litorne *Turdus pilaris* et draine *T. viscivorus*). C'est également ici que Georges Olios a contacté pour l'unique fois en Drôme le Faucon d'Éléonore *Falco eleonora* (15), mais on y a également plusieurs indices de présence du Faucon hobereau *F. subbuteo*, relativement rare dans la Drôme.

Le site accueille les mollusques habituels de la région, mais nous avons noté parmi eux une petite limace à coquille atrophiée : *Testacella haliotideia*, qui est discrète et relativement mal connue.

## 2 | La Combe

Avec le changement de milieu, il y a bien sûr un changement de leurs habitants. Sur les contreforts du plateau, sous couvert forestier, ce sont les espèces de mammifères qui seront les plus représentatives,



(6) Vasque pétrifiante dans le ruisseau d'Aleyrac

dont les classiques Sangliers (*Sus scrofa*) et Chevreuil (*Capreolus capreolus*). Un contact de biche, femelle du Cerf européen *Cervus elaphus*, est toujours surprenant. En plusieurs endroits le long de la rivière, se trouvent bien en vue des entrées de blaireautières (*Meles meles*) bien visibles. Les indications d'Ecureuil roux *Sciurus vulgaris* et de Renard roux *Vulpes vulpes*, ne sont pas rares.



(7) *Austropotamobius pallipes* | Decapoda

Le ruisseau d'Aleyrac (6), qui est un affluent de la Berre, est quant à lui déjà connu comme abritant l'espèce *Salmo trutta fario*, c'est-à-dire la Truite indigène (8). Ce même ruisseau est un remarquable refuge pour deux espèces inscrites à l'annexe II de la Directive européenne «Habitats» (Natura 2000), l'Ecrevisse à pieds blancs *Austropotamobius pallipes* (7), qui compte ici des populations en bonne santé et pérennes et le Barbeau méridional *Barbus meridionalis*, poisson d'eau douce méditerranéen. Ces deux espèces sont hautement patrimoniales et sont de bons indicateurs de la qualité des eaux du ruisseau.

Autour de ces vallons frais et de la présence d'eau s'installe également tout un cortège d'insectes ou d'amphibiens dont nous connaissons mal le détail. C'est le cas de la Salamandre tachetée *Salamandra salamandra* par exemple, qui trouve ici un espace satisfaisant à son développement.

Enfin les contreforts du plateau, qui présentent souvent un faciès rupestre composé de nombreuses anfractuosités et cavités, ainsi que quelques gouffres à proximité, permettent l'installation de certaines espèces de chauves-souris, dont la plus importante est le Mynioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersi* (17) (autre espèce inscrite à l'annexe II de la Directive européenne «Habitats»).



(8) *Salmo trutta fario* | Salmoniforma

# Les habitats

Il existe une **ZNIEFF** de type I, *Bois de Taulignan* (26000023) qui reprend les éléments biologiques les plus singuliers du site, mais n'est située que sur Taulignan. Pour des raisons administratives, nous nous sommes cantonnés à la seule commune d'Aleyrac. Il va sans dire qu'un zonage plus large devrait inclure des parcelles situées sur la commune de Taulignan et sur celle de Salles-sous-Bois.



(9) Mélange d'habitats : manteaux arbustifs, pelouses à *Aphyllanthes* et pelouses à *Stipa*

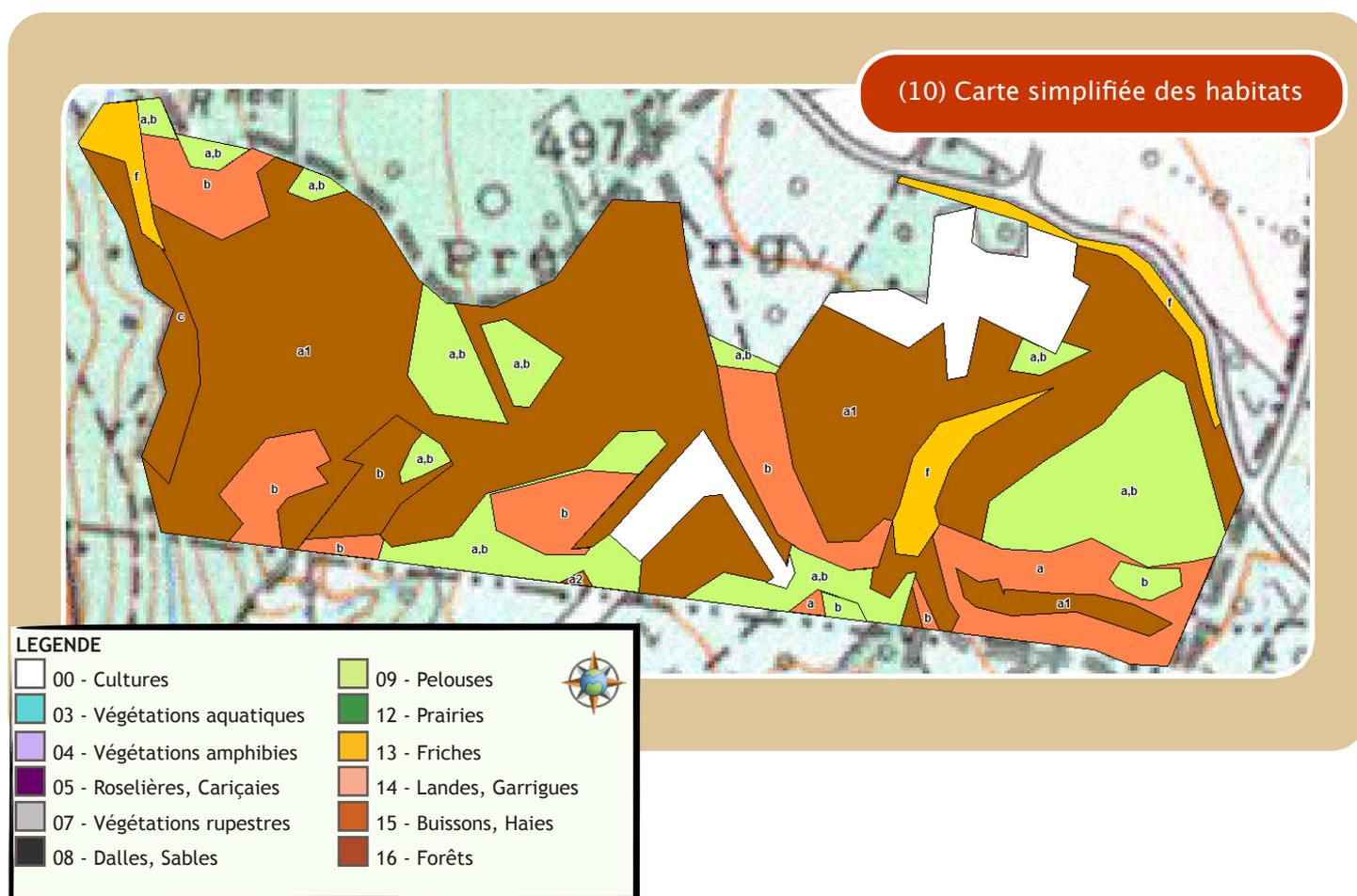
La morphologie du site, sa situation géographique, les influences climatiques locales, la nature du sol et du sous-sol font du site de Pré-Long un ensemble de très singuliers habitats.

La "steppe" est l'habitat principal repéré sur Pré-Long. Cette steppe, parsemée de buis et de genévriers annonçant une hypothétique fermeture des milieux par la Chênaie blanche, peut être rattachée à la grande série des pelouses sèches de l'*Ononidion striatae*, qui en plusieurs endroits, aux sols encore plus secs et moins profonds se mêle à une pelouse méditerranéenne de remarquable surface : l'*Aphyllanthion*.

Là où les **chaméphytes** prennent le dessus, on assiste à des milieux typiques de la Drôme rattachés traditionnellement à l'*Helianthemo-Aphyllanthion* (nous sommes dans les garrigues et non plus seulement dans les pelouses), mais la présence du Genêt de Villars indique une **alliance** proche de l'*Ononidion striatae*, le *Genistion lobelli*, qui est d'intérêt communautaire : celle des landines-herissons à genêts des crêtes ventées, relativement rare dans la Drôme, et remarquable à cette altitude.

Les autres habitats sont forestiers : assemblage hétéroclite déjà cité de hêtraie, de pinède et de chênaie (*Quercus-Fagetum*) sur le dévers des différentes combes. Au pied du plateau, le ruisseau (6) s'enrichit d'une **ripisylve** tout à fait bienvenue dans ce contexte relativement sec, **ripisylve** classique du *Populion albae*.

Plusieurs affleurements rocheux bien exposés permettent l'installation des communautés de rocailles ou de sols secs et maigres, qu'on peut rattacher à la classe des *Rosmarinetalia officinalis*. Là encore, on peut constater une imbrication très sensible et très nuancée conférant sa richesse au site considéré. En conséquence, la carte des habitats que nous présentons ne saurait être que synthétique et donc simplificatrice. Notons que nous avons volontairement laissé de côté les forêts plus uniformes et parfois occupées ou habitées du nord.

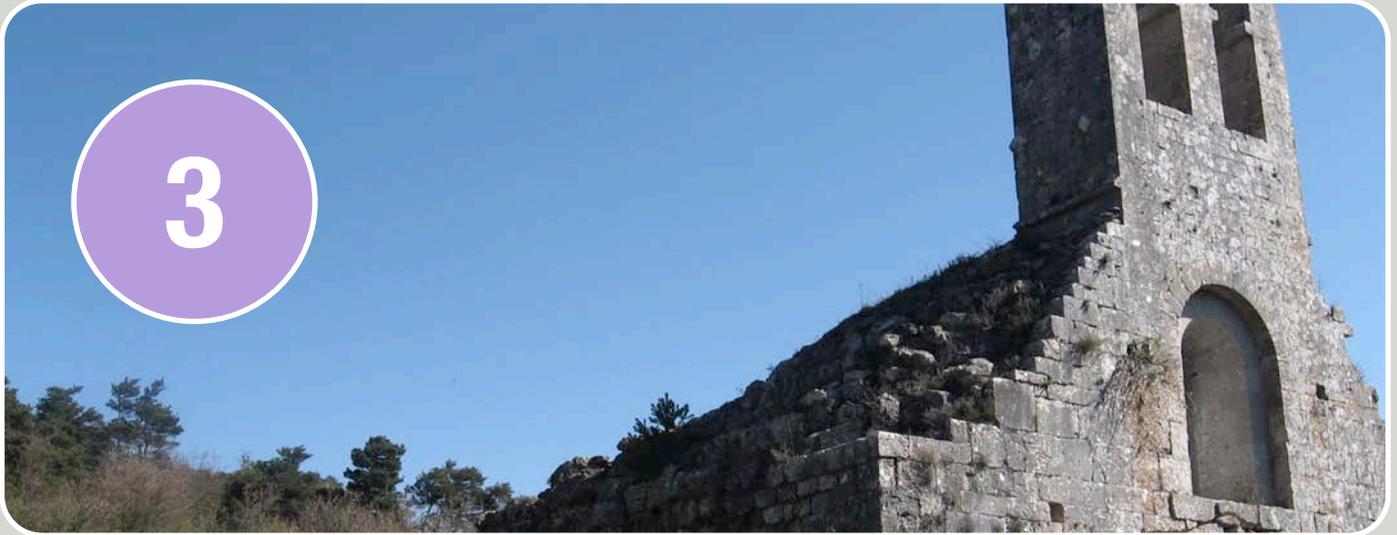


#### STATUTS DE PRESERVATION

Il existe plusieurs types de statuts :

- des protections de différents niveaux : Européenne Directive Habitat 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 ; Nationale, Régionale et Départementale (Lois et décrets divers), bâties par le législateur.
- une évaluation de la vulnérabilité des espèces : la Liste Rouge des Espèces menacées, construite par l'Union Internationale de la Conservation de la Nature (UICN) se déclinant aux différents niveaux géographiques.
- un simple inventaire de la biodiversité : par exemple les ZNIEFF.

3



## Patrimoine culturel

Aleyrac est un village dont l'histoire remonte au Moyen Âge ; le nom — Ayleracum — est attesté en 1250. Le “village” est essentiellement constitué des ruines de l'Eglise du Prieuré. Ce monastère, construit au XIIe siècle, accueillait des religieuses bénédictines et dépendait de l'Abbaye de l'Île-Barbe.

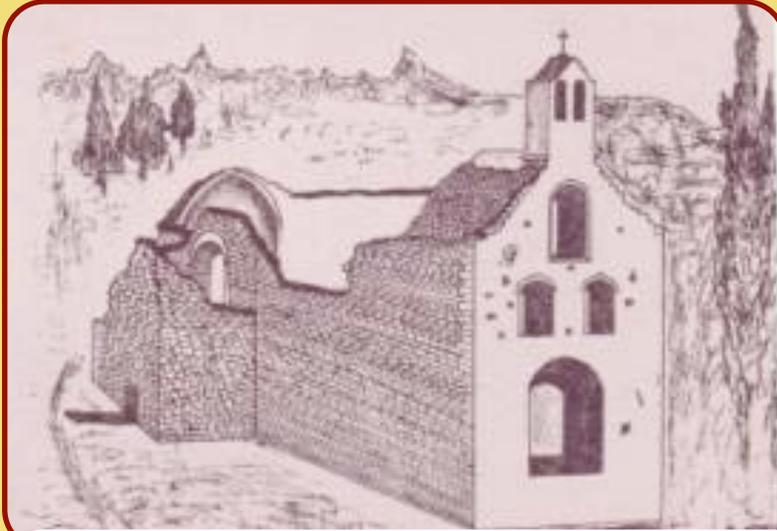
### 1 | Le Prieuré

Le Prieuré est un atout important du Pays de Dieulefit. Il témoigne de manière plus méconnue de la Provence romane (12). Ruiné à la fin du XIVe siècle par la sauvagerie de Raymond de Turenne qui faisait régner la terreur sur toute la contrée, les Bénédictines qui l'occupaient ne purent s'y réinstaller; la Collégiale Sainte-Croix de Montélimar récupéra à son avantage la jouissance des dîmes.

L'église contient dans son soubassement une source miraculeuse (13) qui peut attester d'une présence humaine antérieure au Moyen Âge.

### 2 | La Terreur blanche

Aleyrac est également célèbre dans la région pour avoir abrité un prêtre fort peu conventionnel, Jean-Joseph Raymond, qui, à la fin du XVIIIe siècle, fâché de l'aspect que prennent les choses en ces temps de Révolution, et soumis à l'appât du gain, fit à son tour régner une terreur « blanche » dans la région. Il refusa de prêter serment à la nouvelle constitution et s'enfuit dans les bois de Taulignan et de Salles, où il prit la tête d'un groupe de brigands, et ensanglanta le sud de la Drôme et le Haut-Comtat, en compagnie d'autres bandes contre-révolutionnaires ou fédéralistes, jusqu'au début du XIXème siècle. Ce personnage haut en couleur fut à l'origine d'un livre de Roberto Emilio Caleri, *Le curé d'Aleyrac, prieur et brigand. La terreur blanche en Drôme* édité en 1996 aux éditions de la Mirandole. Cette histoire dénote aussi de la misère et de l'indigence qui étaient le lot des populations locales à cette époque.



(12) Reproduction de l'église datant du XIXe (site de la mairie)

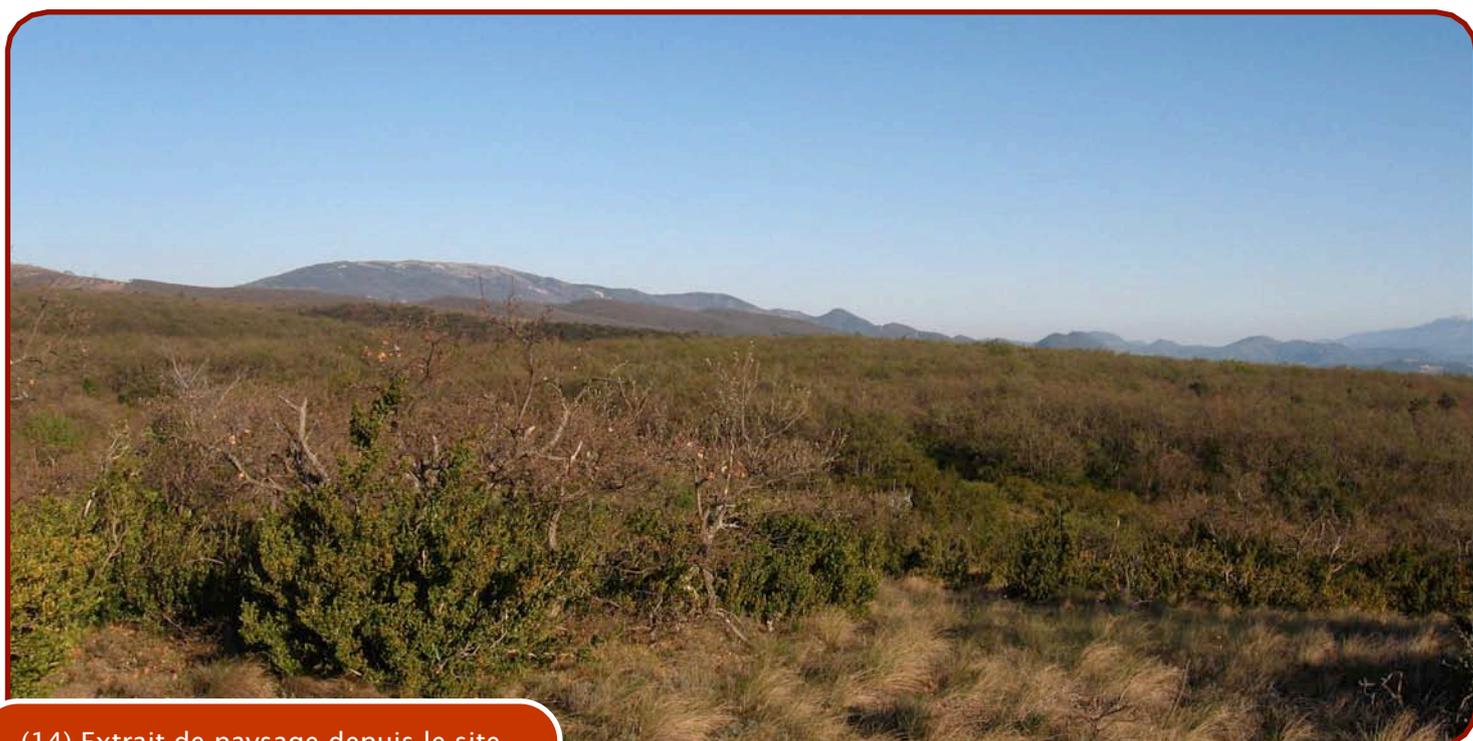


(13) Panneau présentant l'église

# Paysages

Malgré sa faible hauteur, le plateau de Pré Long domine en exposition sud la plaine du Tricastin et offre une vue très prenante sur la Lance, les montagnes du Nyonsais, le Ventoux et les Dentelles de Montmirail — qui semblent étonnamment proches (14). La vue porte loin, jusqu'en Ardèche et au-delà, à l'ouest.

Le vallon est décrit parfois comme une « oasis dans ce désert », en laquelle trône le « bijou » de l'église (André Lacroix, 1868).



(14) Extrait de paysage depuis le site

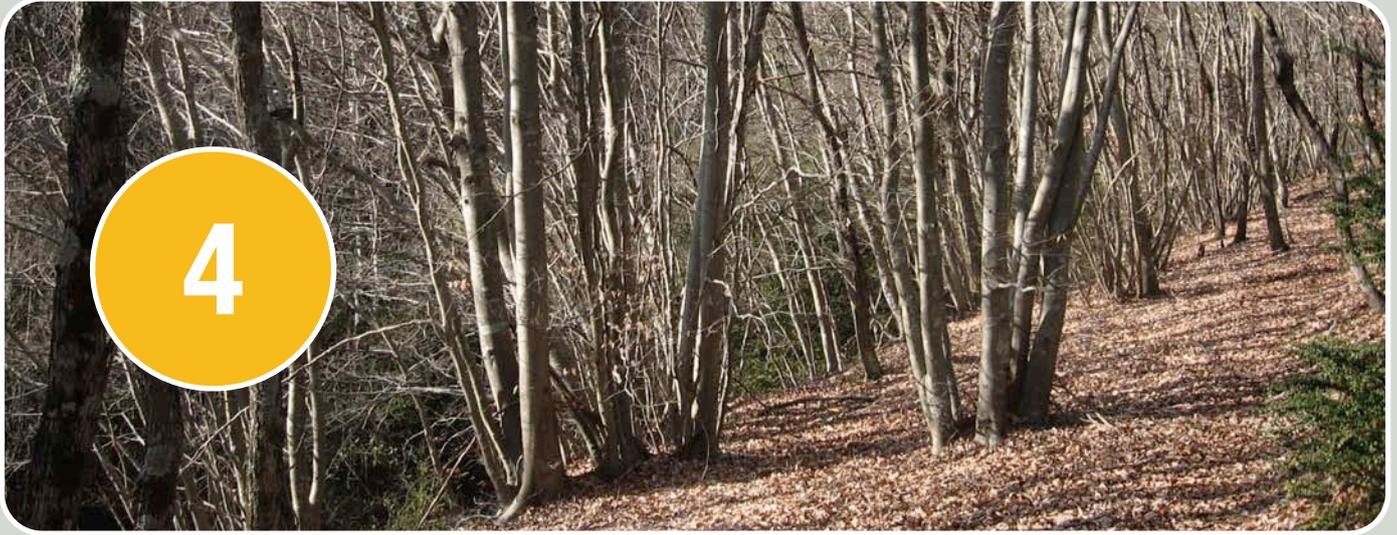
# Usages

Ces lieux sont à l'écart et probablement, peu visités. Certes le GR429 passe à proximité, mais sur la route goudronnée (D809) et ne pénètre sur le site que pour rejoindre le Prieuré. La propriété en est privée et, hormis des activités traditionnelles de chasse et de pâture, il n'y a pas de présence humaine.

On note toutefois le passage de véhicules motorisés, organisés en randonnées de quads qui, sans poser de réels problèmes de nuisances ou menaces au regard de leur fréquence, n'en demeurent pas moins interdites.

Le secteur du plateau semble être repéré comme lieu de pique-nique pour le grand public, qu'il s'agisse de visiteurs occasionnels, ou qu'il s'agisse de personnes de Grignan ou Taulignan.

4



## Enjeux et menaces

Isolé, loin des grands axes, et méconnu, le site de Pré-Long, bien que recelant une grande richesse biologique, n'est pas sujet à menace. Cela ne dispense pas de considérer sa grande valeur associant patrimoines naturel et culturel.

Livré à lui-même, le site n'est menacé, à moyen terme, que par l'évolution naturelle des milieux, c'est-à-dire l'enfrichement et la forestation (9). Ceci ne concernant bien sûr que le plateau.

La présence d'espèces fortement emblématiques et inféodées à des milieux ouverts devrait être le souci principal de toute action de conservation ou de valorisation. L'abandon des pratiques pastorales contribue à la fermeture des milieux. On pourrait se demander si la mise en place d'un pâturage dans le cadre de programmes agricoles, activés sur le canton via la Communauté de Commune, tels que le **PSADER** ou le **PPT**, ne pourraient trouver ici un terrain d'expérimentation ou d'application directe favorable.

Quoi qu'il en soit, ces actions ne pourront être menées que dans le cadre d'une démarche concertée avec la commune et les propriétaires du site et pourraient aboutir à une réflexion plus générale sur la conservation des espaces naturels.



(15) *Falco eleonora* | Falconiforma

# Préconisations

## 1 | La gestion

La gestion aurait pour objectif le maintien des milieux ouverts et pourrait tout à fait s'inscrire dans le cadre des opérations sus-décrites.

## 2 | Sensibilisation et interprétation

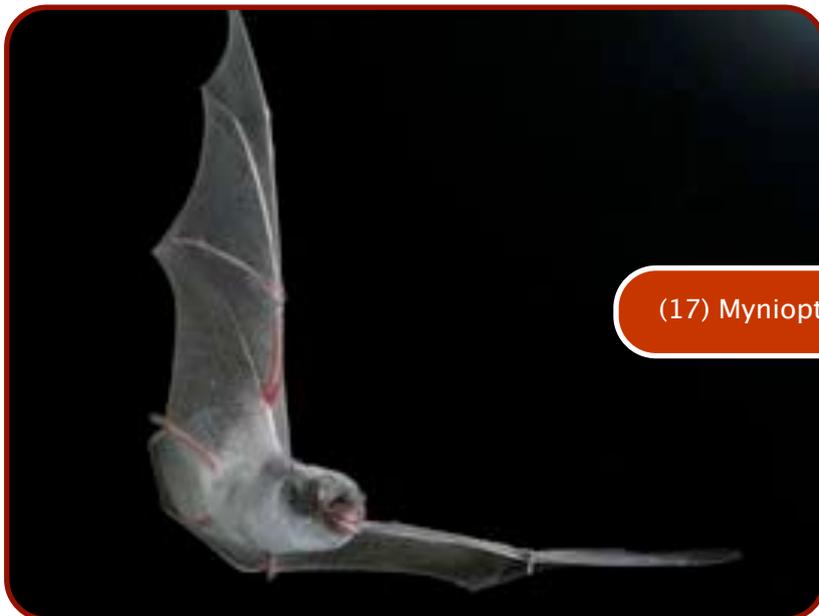
Un autre aspect pourrait être la valorisation du site dans un contexte de découverte des espaces (et pourquoi pas de leurs usages agricoles), soit à travers un parcours guidé (interprétation), soit à travers la mise en place d'outils de sensibilisation ou d'éducation à l'environnement.

Dans le premier cas, le public cible pourrait être les visiteurs du Pays de Dieulefit voire du Pays de Grignan et, dans le second, le site pourrait être un genre de plate-forme témoin pour des écoles ou des centres de loisir (et l'on pense naturellement au Centre aéré du Pays de Dieulefit), voire des établissements de formation, comme le CEFA ou le CFPF.

La mixité des milieux, la facilité d'accès, et la relative robustesse des milieux pouvant, si elles sont bien encadrées, permettre au Pré-Long d'accueillir ces activités.



(16) *Alyssum serpillifolium* | Caryophyllaceae



(17) *Myrioptera schreibersi* | Chiroptera

## JE SUIS PROPRIETAIRE ?

- Veiller à la dynamique de la végétation, et notamment contenir l'embroussaillage et l'enrésinement
- Veiller à la non-prolifération d'espèces dites invasives, notamment le Pin noir, l'Ailante, le Robinier pseudo-acacia ou le Sénéçon du Cap
- Entretien des chemins
- Participer aux actions de concertation plus générales qui peuvent concerner le site
- Ne pas autoriser le déplacement d'engins motorisés autres qu'à des fins professionnelles relevant de la gestion, des usages agricoles ou de la sécurité du site

## QUE FAIRE ?

### JE SUIS ELU(E) ?

- Etudier les opportunités d'assurer la conservation et/ou la valorisation de ce site exceptionnel (Département, CREN, etc.)
- Engager une réflexion sur l'opportunité de créer un sentier d'interprétation sur le site
- Œuvrer à la mise en place d'actions de gestion agricole dans le cadre de dispositifs existants : PSADER, PPT, ENS...
- Etudier l'opportunité d'impliquer citoyens, scolaires et agriculteurs dans la conception et la mise en œuvre d'actions d'étude et de gestion
- Réfléchir à un schéma des déplacements et des usages sur le site
- Envisager la pertinence et la faisabilité de gestion durable concertée du bassin versant de la Berre et ses affluents

#### GLOSSAIRE

**alliance** : niveau de classification des habitats naturels en phytosociologie

**chaméphyte** : = arbuste : type biologique végétal constitué d'un tronc relativement bas

**entomologie** : science qui s'intéresse aux insectes

**endémique** : qui croît en un lieu donné

**ENS** : Espace Naturel Sensible ; outil de préservation, de gestion et de d'un site naturel remarquable porté par les départements

**indigène** : local ; proche d'**endémique**

**LEADER** : programme européen de développement en territoire rural

**Natura 2000** : programme européen de conservation des habitats

**PSADER** : Programme Stratégique Agricole et de Développement Rural ; programme propre à la Région Rhône-Alpes d'appui à l'agriculture et à la forêt

**PPT** : Plan Pastoral Territorial ; programme régional d'aide au pastoralisme

**ripisylve** : forêt croissant naturellement au bord des cours d'eau

**ZNIEFF** : inventaire naturaliste mené par l'Etat en régions

[Passages] est un programme de l'association La Maison de la Lance, en partenariat avec l'association Cap-Nature, développé sur le territoire de la Drôme Provençale et le Nord Vaucluse, autour des espaces naturels remarquables ne bénéficiant d'aucun statut de préservation ou d'outil de gestion effectif.

Il s'articule en deux axes :

1 | **Connaître** : Réaliser une collation des données naturalistes autour d'espaces remarquables sur le territoire du Pays Une Autre Provence.

2 | **Faire connaître** : porté à connaissance des données / sensibilisation : des élus, des riverains, des habitants, des visiteurs et tout autre acteur sur les espaces choisis.

Un *Comité technique*, composé des Conservatoires botaniques (CBN Alpin, CBN Méditerranéen), d'espaces naturels (CREN Drôme-Ardèche, CEEP Vaucluse), d'association d'étude et de protection de la nature (LPO 26/84, GRPLS), de naturalistes locaux, met en relation les données existantes et valide choix et méthode.

Un *Comité de suivi*, appelé à se réunir au lancement du projet, puis à chaque bilan annuel, vérifie que les objectifs sont bien réalisés et que les actions sont conformes au cahier des charges initial.

PASSAGES d'un site =

- 6 journées de terrain +
- 1 journée de rencontre d'acteurs +
- 10 journées de collation, d'analyse et de synthèse des données

soit près de 150 heures par site.

Malgré l'importance de ce volume dédié, il reste inférieur à celui qui serait effectivement nécessaire. Ce travail ne se substitue pas à une expertise digne de ce nom de chacun des sites mais vient compléter, vérifier et actualiser l'analyse des données bibliographiques, lorsque celles-ci étaient disponibles.

Toutes les informations complémentaires, les données brutes, la bibliographie et autres compte-rendus sur le site :

[www.passages-biotopes.fr](http://www.passages-biotopes.fr)



Un partenariat



Rhône-Alpes Région



Chaque jour au cœur de votre vie

## Programme Passages

Le programme [Passages] est réalisé dans le cadre du CDRA du Cinquième Pôle et du Pays Une Autre Provence, ainsi que dans le cadre du programme LEADER de l'Union Européenne.

## Sites 2010

Aleyrac  
Faucon  
Mévouillon  
Le Poët-Laval  
Réauville

## Un Partenariat

LA MAISON DE LA LANCE  
5 place de l'Eglise  
26770 Roche St Secret-Béconne

CAP-NATURE  
Quartier Les Grès  
84110 Le Crestet